

Guillaume

Vous les entendîtes tous, édiles, sommités, élus : ils ne tarirent pas d'éloges sur cet homme-là ... vous conviendrez qu'un soupçon de contrechant ne messierait point à l'harmonie préétablie ! Permettez à un candide de pester contre cette meilleure des monades possibles. Car enfin, celui-ci a quand même quitté sa compagne IUT, certes cinquantenaire mais avec quelques beaux restes pour dame inspection, paraît-il générale, mais bien discrète. Alors, foin de M le directeur, fi de cher collègue ou autre cher ami, encore moins de camarade ou pire encore de mon cher Guillaume. Qu'on m'autorise à le nommer comme il le mérite ... Mon ex !

Car le sbire est complexe, ambivalent, bi-face. L'une lumineuse

Celle du chercheur, musicolâtre d'un côté, aux goûts parfois étonnants – comment peut-on préférer Meyerbeer à Mozart Il y a du pâtre sous cet homme-ci ; qui pousse ses brebis devant lui, en égare parfois quelques-unes – elles sont tellement imprévisibles – court de ci de là pour les récupérer. Il tourne autour, va et vient. Le latin le dit : circa. C'est cela chercher. Et puis, petit miracle de son charme - chez les gens cultivés on dit charisme - il parvient à regrouper ses ouailles, même celles égarées, râleuses ou bougonnes. Le tout grâce à lui prend – coagule dit la langue et s'ébranle d'un seul tenant. Co-agite dit la langue d'où nous tenons, mon cher Descartes, ton si célèbre cogito. Tout cela est même mot. Oui, d'un troupeau agacé souvent en ses habitudes par la réformite ambiante, de cette théorie agitée, cet homme-là sut conserver la cohérence et vigueur et même le faire prospérer en dépit des impécunieux ou avaricieux prompts à foncer sur son pécule ... son troupeau c'est même mot encore mais vous le saviez. . Alors le pâtre, content ou fier de lui, sort son fifre et entreprend, de l'envouter telle une sirène antique : le chercheur alors parvint à ses fins ; il a trouvé et se fait trouvère. C'est là même mot, mais vous le saviez.

C'est alors que la courbe se raidit. Voici l'autre côté, obscur : qui observe, scrute et pointe de son doigt non pas vengeur mais magistral. Ici le directeur ou le recteur qui dit le droit ; la loi, oui, mais avant tout la ligne ; qui montre le chemin et n'autorise plus aucun va et vient ; nulle hésitation. Qui n'aime ni centre ni cycle ; pourfend les encyclopédies délaisse les amphithéâtres ; celui-ci, ne trace même plus de sillon, tout juste le chemin qui mène à la victoire, aux lauriers, à l'art de son triomphe. Tribun quand il le faut, Colbert souvent, César des statistiques, corse impénitent frétilant de toutes ses urnes à la moindre élection, explosif à l'occasion, mais en bon orléanais d'adoption – quel curieux mélange – ne répugnant ni aux voix ni au bucher, le voici désormais plongeant son regard d'aigle dominateur sur la plèbe grouillante : il est rex, lex et en bon fils de médecin, ausculte l'impatient que nous sommes : en quête du géométral. Spectral inspecteur.

Alors oui, toi l'adorateur de lignes, l'idolâtre des angles et triangles, n'oublie pas les courbes, les orbes ni nos hésitations ; nos doutes, nos va et vient, ni nos impuissances. Il est parfois de la grandeur chez qui hésite et bien peu de danger chez qui ne sait rien ou presque. Les lois susurrèrent à Socrate de se soumettre. Il est tellement pesant de tout voir ; de tout savoir. Moi je te dis retourne toi, de temps en temps ; n'oublie pas : à la fin Hermès fait pleurer Panoptès qui ne voit plus rien et le tue. N'oublie jamais le chant de l'orbe, la tension de l'essai, le rêve de l'autre ... tout le poids de l'humain et la flûte enchantée. C'est mieux que du Sardou, non ?